



Depuis fin novembre les travaux sont suspendus, comme attendu, à cause de la neige. Ils reprendront vers fin mars, début avril. Il faudra ensuite finir la construction (mur d'enceinte) et les installations (toilettes). Entre temps, l'entreprise construit et prépare les bancs et tables, les tableaux noirs, etc.

Taiba Rahim n'a cessé de s'investir en Afghanistan pour que ses petits compatriotes

Duillier D'un rêve est née une école

Mon rêve se réalise, jubile Taiba Rahim Krähenbühl. Grâce à la ténacité de cette Duillérane et au soutien de nombreuses personnes de la Côte, des petits Afghans pourront aller dans une école à l'abri du vent et de la neige. Rentrée d'Afghanistan, Taiba rapporte: *la construction avance à grands pas, quand bien même*

elle est actuellement bloquée en raison de l'hiver rigoureux qui sévit dans la région de Nai Qala. Une région défavorisée du sud de l'Afghanistan et oubliée par l'Etat, dont elle est originaire. Il y a un an à peine, Taiba a constitué l'association Nai Qala et s'est attelée à ce projet, portée par la motivation de ses compatriotes qui ont envie d'un futur meilleur. Les filles notamment veulent s'instruire. Maintenant leurs parents acceptent qu'elles aillent à l'école. Le processus est très lent, mais il est en route. Les hommes de ma région ont été tués ou sont partis pour travailler dans les pays du Golfe. Tout repose sur les femmes. Le rôle des Afghanes est primordial pour l'avenir du pays.

Elle s'est d'abord rendue sur place pour évaluer les besoins. Et elle a décidé de construire deux bâtiments en dur, pouvant accueillir douze classes pour un millier d'élèves. Pour que les choses soient faites en bonne et due forme, elle a approché le Ministère de l'éducation et les chefs de villages qui décident de la cession du terrain. Elle a

ensuite signé un contrat avec une entreprise de construction expérimentée.

De retour en Suisse, elle s'est lancée dans la récolte de fonds. Et elle s'est rendue compte que beaucoup de personnes voire des institutions étaient prêtes à la soutenir. Le coût d'un tel projet se monte à un peu moins de 300 000 francs. Jusqu'à aujourd'hui, elle a levé des fonds pour un peu plus des 2/3 de cette somme.

Il y a certes encore du travail, mais tout semble aller dans la bonne direction. La communauté est motivée et heureuse. J'espère bien pouvoir achever ce projet d'ici le mois de juin, ajoutette-elle confiante.

C'est beau d'avoir un rêve mais il faut aussi de la volonté pour le réaliser et des gens qui croient en vous. Taiba Rahim doit remercier son père, qui a osé enfreindre les règles pour la faire étudier. Elle est devenue enseignante, mais à l'arrivée des Talibans, elle a dû retourner à la maison. Elle est ensuite devenue déléguée de la Croix Rouge Internationale dans son pays, puis en Bosnie où elle

a rencontré son époux, un Suisse.

MARIE-LÉA COLLARDI
www.nai-qala.org

Soutien de la région

Afin de réunir la somme manquante à l'achèvement du projet Nai-Qala, l'association va poursuivre ses contacts avec les établissements scolaires de la Côte, à l'instar de ceux de Begnins et de Duillier. A Prangins et à Duillier des groupes d'habitants se sont mobilisés pour soutenir le projet. Un repas de soutien est organisé le 5 avril à 19h, à la salle des Morettes à Prangins.